

ÉTUDES
SUR LA
LITTÉRATURE
CONTEMPORAINE

PAR
EDMOND SCHERER

IX



PARIS
CALMANN LÉVY, ÉDITEUR
ANCIENNE MAISON MICHEL LÉVY FRÈRES
3, RUE AUBER, 3

—
1889

Droits de reproduction et de traduction réservés.

A

ÉTUDES CRITIQUES
SUR LA
LITTÉRATURE CONTEMPORAINE

I
LES TROIS INCARNATIONS
DE
PAUL DE GONDI
LA FRONDE — LA THÉBAÏDE — LA CONVERSION

I
LA SOUTANE

Des trois ou quatre incarnations de ce génie de l'intrigue, on n'en connaissait qu'une, celle qu'il a lui-même racontée dans ses Mémoires, l'histoire de la Fronde et l'affaire du chapeau ; et encore cette dernière avait-elle été soigneusement déguisée dans le récit autobiographique. On est plus complètement informé aujourd'hui ; après la Fronde politique, il y eut la Fronde ecclésiastique, cette lutte extraordinaire d'un prélat en exil avec un souverain tel que Louis XIV. Mais la dernière trans-

formation n'était pas la moins inattendue. L'ancien tribun du peuple, l'ancien prélat réfractaire devient le serviteur dévoué du prince, son conseiller dans les affaires de Rome, son agent dans les conclaves; l'ambitieux le plus remuant de son siècle se renferme dans sa retraite de Commercy; le prodigue paye ses dettes; le prêtre sacrilège se convertit. Madame de Sévigné estime son amitié « également honorable et délicieuse ». Peu s'en faut qu'il ne meure en odeur de sainteté.

Si toutes les périodes de la vie du cardinal de Retz sont aujourd'hui en lumière, nous le devons à l'édition de ses œuvres qui a pris place dans la série des *Grands Écrivains de la France*, et à la bonne fortune qu'a eue la maison Hachette de s'assurer pour cette publication le concours de M. Chantelauze¹. Les Mémoires, revus et annotés avec un soin extrême par M. Feillet, et après la mort de celui-ci par M. Jules Gourdault, occupaient déjà quatre volumes lorsqu'il fallut songer à y joindre les écrits divers du cardinal. L'entreprise ne laissait pas que d'être embarrassante, car, si d'un côté le plan de la collection obligeait à donner les œuvres des grands écrivains aussi complètes que possible, on se trouvait cette fois en présence d'une masse considérable de pièces qui n'avaient pas encore été réunies. Il n'a pas fallu moins de cinq gros volumes pour rassembler ces richesses, quelque peu encombrantes, et dont, je le répète, il n'était guère loi-

1. M. Chantelauze est mort le 3 janvier 1888, quelques jours après que ces lignes étaient écrites.

sible de rien négliger. Tout n'a pas la même valeur dans ce volumineux recueil, tout n'y est pas d'un égal intérêt pour le goût littéraire ; il y a dans le nombre bien des choses dont l'importance est purement documentaire et historique ; mais encore une fois, c'était à prendre ou à laisser, et une fois engagé il fallait aller jusqu'au bout. Ce n'est pas moi qui m'en plaindrai, ayant, dans ces œuvres diverses, souvent retrouvé l'écrivain et partout le personnage. Quoi qu'il en soit de cette question, du moment qu'il s'agissait de publier les sermons, opuscules et lettres du cardinal de Retz, et d'éclaircir au moyen de ces écrits les vingt-cinq dernières années de sa vie, l'homme qui devait s'en charger était désigné. M. Chantelauze avait consacré seize ans de travail à rassembler des matériaux pour la biographie d'un héros qu'il ne se lasse ni de dévoiler, ni d'admirer. Il avait acquis de précieux manuscrits, fouillé nos bibliothèques et nos archives, et donné les prémices de ses découvertes dans plusieurs ouvrages. Jamais auteur ne s'était établi avec plus d'autorité dans un sujet. La confiance de la maison Hachette n'a point d'ailleurs été trompée. C'est une véritable évocation que le Retz qui sort de ces volumes, et l'évocation n'est pas due seulement à la patience du collectionneur de documents, mais aussi aux copieuses et lumineuses *introductions* qui accompagnent de pas en pas ses découvertes.

Paul de Gondî était né le 20 septembre 1613, cinq jours après La Rochefoucauld. Il prétendait que seul